

pas naturels: ne donnons à exprimer aux enfants que des idées et des sentiments qui soient en rapport avec leur âge. Négligeons les sujets lugubres. Le canevas est d'un usage fréquent: il indiquera, avec des numéros, des idées à développer, c.-à-d. les paragraphes à faire.

5.—*Arithmétique.*—Donner la plus grande attention à ce que les exercices et problèmes soient vraiment pratiques et les données exactes, raisonnables, communiquant les renseignements utiles, attirant l'attention sur les résultats désastreux de l'imprévoyance, de l'abus des boissons, du tabac, vues animées, etc. Exigeons que l'enfant partage son feuillet en deux parties égales: d'un côté le détail de ses opérations, de l'autre une solution raisonnée. Amenons les enfants à imaginer eux-mêmes les problèmes: rien n'est plus propre à leur faire comprendre les rapports des données et les proportionalités. Habitons les enfants à se servir de la méthode dite "réduction à l'unité", la plus simple et la plus intelligible pour l'enfant. Les enfants s'imaginent avoir fait un raisonnement quand ils indiquent ce qu'ils font: exigeons qu'ils fassent la distinction entre le comment et le pourquoi des opérations.

6.—*Histoire.*—Les principaux devoirs consisteront en court résumé d'une leçon, réponses à un questionnaire, tableaux synoptiques et chronologiques, biographies et rédactions. Il est à conseiller, aux cours modèles, de faire faire une carte correspondant à la leçon.

7.—*Géographie.*—Jamais ne donner à faire de *jolies* cartes remarquables par le coloris, etc.; mais donner beaucoup de *tracés* partiels obligeant l'élève à chercher sur la carte et à reproduire avec exactitude et proportion tout ce qui est l'objet de la leçon du jour. Donnons aussi des cartes d'ensemble comme exercice de récapitulation, sans surcharge de détails, en se tenant dans les grandes lignes. On conseille même des exercices de nomenclatures, pour que l'élève se rende familiers des noms parfois assez rébarbatifs. L'exercice de cartographie est le complètement obligé de la nomenclature. On doit interdire le décalquage des cartes.

8.—*Les sciences.*—Il suffira de donner des devoirs courts, obligeant l'élève à exposer nettement le principe, la loi de l'expérience et à y rapporter quelques faits d'observation.

Ces remarques suffisent amplement pour prouver que les leçons sont incomplètes sans les applications, et que nous voguons à l'aventure, si nous ne savons pas contrôler le travail des élèves. Sans les applications, il est impossible de provoquer le travail personnel de l'élève et nous risquons d'aller à l'encontre des principes didactiques qui créent le succès. En toutes choses, il faut de la méthode, et la mise en action d'un enseignement simple, proportionné à la force intellectuelle des élèves. Mais l'observation de ces règles diverses serait impuissante à inculquer des connaissances réelles et solides, si l'élève n'est qu'un